

FICHE BAC LES FIGURES (OU PROCÉDÉS) DE STYLE

Une figure de style, c'est une façon pour l'auteur d'exprimer une idée ou un sentiment grâce à une façon d'utiliser les mots en leur donnant une force particulière. C'est une technique d'écriture et c'est en y ayant recours que vous pouvez effectuer efficacement la caractérisation d'un texte.

Celles que vous connaissez déjà

La comparaison : deux éléments sont rapprochés à cause d'un point commun. Le rapprochement s'effectue grâce à un mot-outil de comparaison: *comme, tel, sembler, pareil à ...* Ex : *Il est beau comme un dieu. Elle avait des yeux pareils à des agates. Ce champ de blé ressemble à un océan.*

La métaphore : il s'agit d'une comparaison sans mot-outil entre deux éléments qui n'ont d'habitude pas de point commun évident. Elle est plus frappante que la comparaison. Ex : *Ce garçon, c'est un dieu! Les agates de ses yeux brillaient. Cet océan de blé est superbe.*

La personnification : c'est la représentation d'une chose ou d'un animal sous une forme humaine. (c'est un cas particulier de la métaphore) Ex : *Le vent mugissait dans les branches et hurlait sous les portes.*

L'énumération : il s'agit de la juxtaposition de mots ou d'expressions séparés par des virgules. Ex : *Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons...*

L'hyperbole : exagération dépassant la réalité. Ex : *Tu es un génie, je suis mort de faim.*

L'anaphore : Un mot ou une expression est répétée en tête de phrase, de vers. Ex :
*Rome, l'unique objet de mon ressentiment !
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !
Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !*

Celles que vous devez connaître

L'allégorie : on utilise un être vivant ou une chose pour représenter une idée. Ex : la mort est souvent symbolisée par une femme armée d'une faux. La justice est une femme aux yeux bandés tenant une balance d'une main et une épée de l'autre.

L'antithèse : deux idées ou expressions s'opposent. Ex : J'ai su *monter*, j'ai su *descendre*. J'ai vu *l'aube* et *l'ombre* en mes cieux.

L'oxymore : C'est le rapprochement de deux mots normalement, opposés.
Ex : le *noir soleil* de la mélancolie un *mort-vivant*, un *jeune vieux*.

Le paradoxe : énoncé qui paraît contenir une contradiction. Le paradoxe est très efficace dans une argumentation, car il surprend et remet en cause les évidences. « On est quelquefois aussi différent de soi-même que des autres ».

L'antiphrase : expression d'une idée par son contraire. Ex : *Ah, tu es belle comme ça!* = ça ne va pas du tout. C'est la figure phare de l'ironie, elle est abondamment utilisée dans la moquerie. Ex : « Que tu es intelligent ! »

Le parallélisme : répétition de la même construction dans 2 phrases ou 2 propositions. Ex : (...) cria-t-elle *en lui jetant une pierre*; (...) hurla-t-il *en se précipitant vers lui*.

L'euphémisme : on choisit un terme plus faible que ce que l'on veut dire (souvent afin de ne pas choquer) Ex : "*Il nous a quittés*" pour "Il est mort". "*Les non-voyants*" pour "les aveugles".

La litote : il s'agit d'atténuer la réalité en utilisant notamment une tournure négative. Implicitement, le sens dépasse ce qui est dit. Ex : *Elle n'est pas mal!* (= elle est superbe)

La métonymie : on remplace un mot par un autre terme avec lequel il entretient une relation logique (d'appartenance, d'origine, de contiguïté) Ex : « L'Elysée a déclaré ce matin... » (le lieu est employé pour désigner l'activité qui s'y exerce (ici la présidence de la République)) ex : « il est sorti d'une Peugeot » (la marque remplace le nom de l'objet)

La gradation : consiste à accumuler des termes de même nature, dont l'intensité est croissante ou décroissante : « Je me meurs, je suis mort, je suis enterré ! »

(Molière) : gradation ascendante ; « Mme de Cambremer serait ravie (...), heureuse (...), contente. » (Marcel Proust) : gradation descendante

Celles que vous pourriez connaître

Le chiasme : est un parallélisme qui dispose ses termes de manière croisée, selon le schéma AB/BA : « Ce n'est pas l'Etat qui appartient au Prince, c'est le Prince qui appartient à l'Etat. »

La synecdoque : est une forme de métonymie qui consiste à remplacer un mot par un autre terme avec lequel il entretient un rapport d'inclusion, ex : « il y a une voile à l'horizon » (une partie désigne ici un tout : la voile désigne le bateau).

La périphrase : on remplace un mot par une expression qui le définit, ex : « Le pays du Soleil levant » (= le Japon)

Le pléonasme : répétition superflue de termes . Ex : Un géant vraiment grand. Descendre en bas.

La prosopopée : forme de personnification qui va jusqu'à donner la parole à des êtres inanimés, des concepts abstraits, ou à des morts, ex : « Et la rivière dit : « Je ne veux rien savoir,/Je coule pour moi seule et j'ignore les hommes » (Supervielle).

Si vous voulez passer professionnel

La prétérition: elle consiste à faire semblant de ne pas vouloir dire quelque chose alors qu'on est justement en train de le faire : « Je ne voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais... » (cela permet d'attirer l'attention sur ce qui va suivre).

L'attelage : il rapproche deux compléments désignant un élément concret et un élément abstrait, ex : « Il admirait l'exaltation de son âme et les dentelles de sa jupe. » (Flaubert). Ici, le rapprochement de « l'âme » et de la « jupe » provoque un effet comique et illustre l'ironie flaubertienne.

L'anacoluthie : Rupture de la construction syntaxique intervenant en cours de phrase, de telle manière que, sans qu'il y ait rupture du lien logique, la fin de la phrase n'est plus grammaticalement en harmonie avec son début; p. ex. dans cette phrase : „Les autres éternellement sur nous, j'étouffe!` ` (j'étouffe en proposition exclamative au lieu de : *font que j'étouffe*)

et il y en a bien d'autres...

Pour ceux que ça intéresse, je vous signale deux ouvrages :

Les figures de style, [illustrées par Plantu](#)

Les figures de style, [d'Axelle Beth](#)